



Les familles baldersheimois

aux XVIe et XVIIe siècles

Rechercher ses ancêtres lorsqu'on est un généalogiste amateur n'est pas une mince affaire. Ceux qui ont des ascendants baldersheimois se heurtent inexorablement au problème de la rareté des sources pour la période d'Ancien-Régime (avant la Révolution Française).

En effet, les registres paroissiaux de Baldersheim n'ont été conservés que partiellement alors que dans certaines communes on peut remonter jusqu'à la fin du XVIe siècle. On ne dispose malheureusement que des relevés des baptêmes à partir de 1742 avec une interruption entre 1751 et 1775. C'est pire pour les mariages et les sépultures puisque les plus anciens relevés compilés par le curé ne datent que de 1775, soit guère plus d'une génération avant les événements révolutionnaires et la mise en place de l'Etat Civil.

Ces registres très incomplets sont consultables en version papier ou microfilm aux Archives Départementales du Haut-Rhin à Colmar ou au Centre Départemental de l'Histoire des Familles à Guebwiller dirigé par Doris Kasser-Freytag.

Pour combler ces lacunes criantes, on peut espérer glaner quelques précieux renseignements dans les actes notariés du Bas-Bailliage de la seigneurie de Landser conservés à Colmar. En effet des dizaines de contrats de mariages, d'inventaires après décès, des testaments, des donations, des actes de ventes, des baux, des actes d'échanges, des obligations, nous livrent quantité d'informations sur les contractants, en particulier leur filiation (parents, enfants, etc. ...).

Pierre Muller de Colmar a déchiffré environ quatre vingts protocoles de contrats concernant Baldersheim pour la période comprise entre 1675 et 1777. Ceci ne représente qu'une partie du fonds (*série 4 E Landser*) mais permet d'appréhender une large frange des vieilles familles baldersheimois après la terrible Guerre de trente Ans (1618-1648).

Le passage des troupes palatines en 1569

Il existe un précieux document d'archives conservé aux archives départementales dans la cité administrative de Colmar sous la cote 1 C 2102. Ce document fait partie du fonds de la Régence d'Ensisheim. Un greffier envoyé par le représentant de la famille seigneuriale des Habsbourg vient constater à Baldersheim l'étendue des dégâts causés par le passage des troupes palatines en mai 1569. Il dresse ensuite un inventaire détaillé, feu par feu (famille par famille) : dégâts mobiliers, pertes de récoltes, bêtes disparues, vols. Ce document en vieil allemand a l'immense avantage d'être rédigé dans une calligraphie assez facilement déchiffrable et somme toute agréable à lire.

Voici la liste des chefs de feux baldersheimois qui déclarent avoir pâti des exactions de la soldatesque : (*on a conservé l'orthographe des patronymes*)

Diebolt Ofenhüsslin	Diebolt Burckhardt
Roman Ferner	Hüglin Heim
Hanns Zeiser	Joss Prunen
Andereas Vogel	Hanns Reüter
Anthoni Bluem	Barthome Friess
Hans Ofenhüsslin	Diebolt Beckh
Anthoni Zeiser	Wendling Schaeffer
Caspar Heiss	

On constate la présence de la famille Zeisser. Ce patronyme a perduré jusqu'à la deuxième moitié du XXe siècle, soit une présence à Baldersheim de plus de 4 siècles !

Les comptes de la communauté de Baldersheim

Dans un deuxième document d'archives conservé à Colmar (1 C 3856) sont mentionnés tous les chefs de famille payant des impôts en 1571. : « *Dorffs Rayttung zu Ballterszheim gehalt am Dornstag den 15t November Anno 1571* ».



Les familles baldersheimois (suite)

Sont cités :

<i>Jorg Herman (der Müller)</i>	<i>Thieboldt Offenhüsslin</i>
<i>Andreas Vogel</i>	<i>Andreas Vogel</i>
<i>Jorg Raynhardt</i>	<i>Caspar Hayss</i>
<i>Hans Seüfrid</i>	<i>Hans Zaüsser</i>
<i>Romann Ross</i>	<i>Diebolt Strüch</i>
<i>Andreas Boudtz</i>	<i>Bartlin Friess</i>
<i>Theng Zaüsser</i>	<i>Hans Reyttter</i>
<i>Matheaus Dritschin</i>	<i>Hans Offenhaüsslin</i>
<i>Wendlin Schaeffer</i>	<i>Thieboldt Beckg</i>
<i>Theng Blum</i>	<i>Bartlin Offenhüsslin</i>
<i>Dietrich Dritschy</i>	<i>Ottília Offenhaüsslin</i>
<i>Hans Lypss Schultheiss von Sauensheim</i>	<i>Hans Beckg von Rülissem</i>
<i>Michel Offenhaüsslin</i>	<i>Hans Dritschin</i>
<i>Simon Zaüser</i>	<i>Bernhardt ?</i>

On retrouve plusieurs personnes citées dans la liste de 1569.

On remarque la présence des Tritsch (Dritsch, Dritschy, Dritschin), famille baldersheimoise très prolifique aux siècles suivants. Trois familles Zeisser (Zaüsser, Zaüser) côtoient trois familles Tritsch et 5 familles Offenhüsslin. Ce dernier nom de famille semble avoir disparu lors de la terrible Guerre de Trente Ans car on ne le retrouve pas au XVII^e. Grâce à cette liste on sait qu'il existait déjà un meunier seigneurial qui faisait fonctionner le moulin sur le Quatelbach. Par ailleurs on remarque que la communauté n'avait pas de prévôt (Schultheiss) qui lui était propre mais dépendait de celui de Sausheim : Hans Lypss (Libs). Cela s'explique vraisemblablement par la petite taille du village et sa très faible population.

La 18e gerbe en 1631

La multitude de taxes, impôts ou contributions, directes ou indirectes, seigneuriales ou ecclésiastiques, en nature ou en espèces sonnantes et trébuchantes, est une caractéristique importante de la vie villageoise du XVII^e siècle.

On dispose d'un état nominatif du produit d'un impôt appelé la 18e gerbe versé par les habitants du bailliage de Landser en

1631 concernant Habsheim, Ruelisheim, Sausheim, Baldersheim, Battenheim, Munchhouse, Hirtzfelden, Dessenheim, Blodelsheim, Rumersheim, Bantzenheim et Ottmarsheim. Cet acte est lui aussi classé dans le fonds de la Régence d'Ensisheim à Colmar (1 C 1575).

Cette liste est intéressante car 50 années la séparent de la précédente et elle donne un aperçu de la population locale en plein cœur de la guerre de Trente Ans.

<i>Hans Lipss der Schultheiss</i>	<i>Hans Michel Schultheiss</i>
<i>Michel Drütsch</i>	<i>Christian Soller</i>
<i>Heinrich Luderer</i>	<i>Michel Sütter</i>
<i>Christian Offenhüsslin</i>	<i>Michel Drütsch der Jung</i>
<i>Georg Zeisser</i>	<i>Bart Offenhusslin</i>
<i>Hans Sohn</i>	<i>Hans Zeisser</i>
<i>Heinrich Drütsch</i>	<i>Franz Lützler</i>
<i>Anton Wiss</i>	<i>Diebolt Schmit</i>
<i>Conrad Buhl</i>	<i>Christen Baps</i>
<i>Georg Phimpel</i>	

Les Tritsch, Zeisser et Offenhüsslin restent très présents. Quelques nouveaux noms apparaissent : Sohn, Schultheiss, Weiss, Soller (meunier).

Les fléaux du XVII^e siècle

Pas encore de traces de familles Landwerlin, Boltz, Kuentz, Kittler, Strittmatter, Muller ou Meminger. Ces différents patronymes font leur apparition à Baldersheim à la fin du XVII^e siècle ou au début du XVIII^e siècle. Ces familles ont repeuplé vraisemblablement un village déserté par ses habitants, ravagé par les guerres, rapines et autres terribles épidémies. Le 13 avril 1627, le Landweibel d'Ottmarsheim écrit à la Chambre de la Régence d'Ensisheim pour signaler la nécessité de réparer les moulins de Baldersheim et Battenheim.

En 1629, la peste sévit dans la région mulhousienne. En 1631, le Landweibel d'Ottmarsheim est sommé par la Chambre de la régence d'Ensisheim de trouver les causes de l'épidémie qui fait des ravages à Ottmarsheim et environs



En 1634, les terribles Suédois font le siège de Brisach et les habitants de Baldersheim doivent verser une contribution en Argent et en vivres.

En 1636, le village est signalé comme étant déserté par la population tout comme Battenheim, Ottmarsheim, Wittenheim ou Kingersheim.

Raymond Oberlé signale la présence du prévôt de Baldersheim en 1638 parmi les réfugiés à Mulhouse.

En 1673, Baldersheim se retrouve au cœur des guerres de Louis XIV. Le Margrave Hermann de Bade commandant la marche des Impériaux lors de la guerre de Hollande dirige ses régiments d'infanterie vers Baldersheim et Sausheim. Louis XIV envoie Turenne qui remporte une victoire éclatante sur les collines de l'Illberg sur les Impériaux. Ceux-ci reviennent en 1677 : Jean-Georges de Saxe-Eisenach campe à Sausheim et exige 20 000 livres de pain pour ses troupes affamées et la campagne souffre des dégâts causés par les troupes de passage. Condé est envoyé à la rescousse.

Le moulin de Baldersheim est détruit par un incendie.

Si on ajoute les ravages causés par la variole infantile en 1718 et 1736, on imagine aisément à quel point ce cortège de malheurs et de catastrophes a pu décimer la population baldersheimoise et nécessiter un repeuplement.

Isaac Boltz, forgeron de son état, est le premier membre de cette famille à être cité dans les comptes de la Fabrique en 1705. Il vient très vraisemblablement de Merxheim. Hans Strittmatter apparaît dans ces mêmes registres en 1700 tout comme Adam Müller (immigré d'Hitzkirch près de Lucerne) et Caspar Cuontz (Kuentz) qui est originaire de Meyenheim. Anthony Meminger bourgeois de la ville d'Ensisheim signe un bail emphytéotique et s'installe au moulin sur le Quatelbach en 1690 après l'avoir rebâti et remis en état. Quant aux Kittler ils viennent de Sausheim et s'installent à Baldersheim au tout début du XVIIIe siècle. Les Landwerlin, vieille famille de Ruelisheim, s'implantent à Baldersheim suite au mariage en 1714 d'un des leurs (Hans) avec une baldersheimoise : Catherine Tritsch fille de Hans Michael Tritsch.

En définitive, depuis 1569 seules les différentes branches de la famille Tritsch semblent avoir survécu à tous ces fléaux et ont fait souche durablement.

Pour conclure, force est de constater que les recherches généalogiques sont bien plus aisées pour la période post-révolutionnaire car l'Etat Civil a l'avantage d'être consultable à la mairie et d'avoir été dépouillé en grande partie par Blandine Adam-Landwerlin. En outre le très souriant personnel de mairie a l'habitude d'accueillir les généalogistes et de les mettre dans des conditions de travail optimales.

Frédéric Hussler
Groupe Histoire de Baldersheim

